



mai 1922

4. MAI - 1922

COLLECTION

PIERRE LEENHARDT

Ancienne Collection

LOUIS BAZILLE

DE MONTPELLIER



COLLECTION

DE

M. PIERRE LEENHARDT

(ANCIENNE COLLECTION LOUIS BAZILLE)

TABLEAUX MODERNES

Œuvres importantes de COROT

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **17 fr. 50 pour cent** en sus des enchères.

1822
305

CATALOGUE
DES
Tableaux Modernes

AQUARELLES
DESSINS ET PASTELS

PAR
BOILLY, BOUDIN, DAUBIGNY, DELACROIX, DIAZ DE LA PENA
DUPRÉ (VICTOR), FRANÇAIS, FROMENTIN, HENNER
INGRES, ISABEY (EUGÈNE), JONGKIND, LEENHARDT (MAX), MILLET
ROUSSEAU (TH.), VAN MARCKE, ZIEM

ŒUVRES IMPORTANTES

DE
COROT

COMPOSANT LA

Collection de M. Pierre LEENHARDT

(Ancienne Collection LOUIS BAZILLE)

de Montpellier

DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT, 8, Rue de Sèze

Le Jeudi 4 Mai 1922, à 2 heures et demie

COMMISSAIRES-PRISEURS

M^e F. LAIR-DUBREUIL | M^e GEORGES ALBINET
6, rue Favart, 6 | 20, rue d'Aumale, 20

EXPERT

M. ANDRÉ SCHËLLER

Directeur Général des Galeries Georges Petit
8, rue de Sèze, 8

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : Le Mardi 2 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures.

PUBLIQUE : Le Mercredi 3 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures.



Aquarelles, Dessins, Pastels

BOILLY

(LOUIS-LÉOPOLD)

La Bassée (Nord), 1761 † Paris, 1845.

1

La Leçon de musique.

Une jeune fille est assise devant son clavecin, une partition ouverte devant elle. Une de ses mains posée sur le clavier, elle tourne la tête de trois quarts à gauche. A ses côtés, une autre jeune fille debout, le bras gauche appuyé sur une harpe, lit la musique. A gauche, une troisième jeune femme assise et tenant un éventail de la main droite, regarde en souriant.

Dessin à la mine de plomb rehaussé.

Signé, sur le couvercle du clavecin : *Boilly, pinxit, 1804.*

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

BOUDIN

(EUGÈNE)

2

*Vaches au pâturage
dans une prairie (Normandie).*

Pastel.

Signé à gauche, en bas : *E. Boudin, n° 62.*

Haut., 17 cent. 1/2; larg., 26 cent. 1/2.

FRANÇAIS

(FRANÇOIS-LOUIS)

3

Un Moulin à vent.

Aquarelle.

Signée à droite, en bas : *Français, 1868.*

Haut., 21 cent.; larg., 27 cent.

*In pro
vente Koenhardt, 1922, n° 4
lettre pour le portrait
de Mme d'Haussenville*

(UNIQUE)

*Portrait
d'Haussenville.*

le bras d'un fauteuil :
timbre : *J. I.*

Haut., 26 cent.; larg., 19 cent.

et son Œuvre, p. 380-384.

*Vache
dans une pi*

Pastel.
Signé à gauche, en



F
(F)

Un M

Aquarelle.
Signée à droite, en

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

4

*Étude pour le portrait
de Madame d'Haussonville.*

Dessin à la mine de plomb.

Signé en bas, à gauche, sur le bras d'un fauteuil :
Ingres, 1845. En haut, à gauche, le timbre : *J. I.*

Haut., 26 cent.; larg., 19 cent.

Voir : HENRY LAPAUZE, *Ingres, sa Vie et son Œuvre*, p. 380-384.

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

5

*Virgile lisant l'Énéide.*1^o Étude pour le tableau.

L'empereur Auguste est assis, de profil à gauche, le bras droit levé, et soutient du bras gauche sa sœur Octavie évanouie. De face, l'impératrice Livie assise.

A gauche, en haut, une étude de main.

Dessin graticulé à la mine de plomb, avec quelques rehauts de blanc.

Haut., 30 cent. 1/2; larg., 24 cent.

2^o Étude de la tête d'Octavie, pour le même tableau.

Dessin à la mine de plomb, avec quelques rehauts de blanc.

Chacun de ces dessins est signé, à droite, en bas : *Ing.*, et marqué, dans le coin à droite, du timbre : *J. I.*

Dans un même cadre.

VOIR : HENRY LAPAUZE, *Ingres, sa Vie et son Œuvre*, p. 124-128.



GRES

-DOMINIQUE)

Midas.

est surpris par son barbier
l'étoffe dont il couvrait sa
paire d'oreilles d'âne, dont

a tête, tandis que le jeune

et au lavis.

signé à droite, en bas : *Ing.*; et, au-dessous, le timbre :

cent.

domin
signé

de voir cluder

reputé
coll. de la bibliothèque
1922
1106

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-

5

Virgile lisant

1° Étude pour le tableau.

L'empereur Auguste est à bras droit levé, et soutient du bras gauche l'impératrice Livia évanouie. De face, l'impératrice

A gauche, en haut, une étude

Dessin graticulé à la mine de plomb et au lavis, avec quelques rehauts de blanc.

2° Étude de la tête d'Octavie

Dessin à la mine de plomb, avec quelques rehauts de blanc.

Chaque figure est marquée et dans le tableau.

Voir :



Ingres
 Musée Lenoir 1922 N° 5

Virgile lisant évanouie (étude)

Étude de la tête d'Octavie
 pour le même tableau

Études ligées

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

6

Le Roi Midas.

Midas, assis sur son trône, est surpris par son barbier dans un moment où il a enlevé l'étoffe dont il couvrait sa tête, pour cacher à ses sujets la paire d'oreilles d'âne, dont l'avait gratifié Apollon.

Le roi, mortifié, détourne la tête, tandis que le jeune homme recule épouvanté.

Dessin à la mine de plomb et au lavis.

Signé à droite, en bas : *Ing.*; et, au-dessous, le timbre : *J. I.*

Haut., 30 cent ; larg., 40 cent.

MILLET

JEAN-FRANÇOIS)

Granville, 1814 † Barbizon, 1875.

7

Cérès.

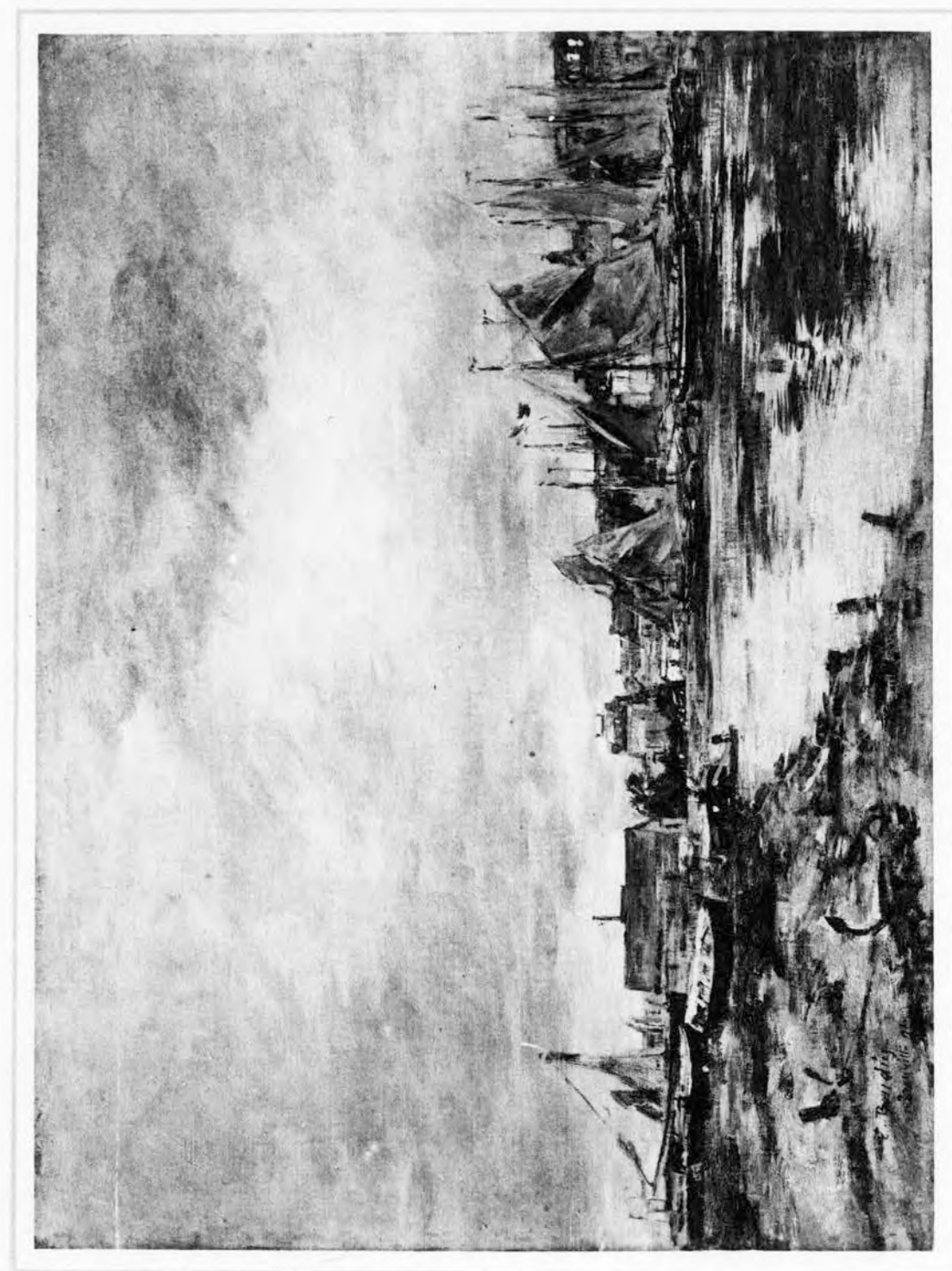
La blonde déesse est debout, de face, la poitrine nue, couverte seulement d'une étoffe rouge de la ceinture aux genoux, la main gauche appuyée sur un bouclier fiché en terre, la droite contre la hanche.

Dans le champ, la moisson est faite; les gerbes jonchent le sol; les travailleurs se reposent.

Pastel, de vue cintrée dans le haut.

Signé à droite, en bas : *J.-F. M.*

Haut., 65 cent.; larg., 33 cent.





Tableaux Modernes

BOUDIN

(EUGÈNE)

Honfleur, 1825 † Paris, 1898.

8

Le Port de Trouville; temps gris.

Des bateaux aux voiles brunes sont amarrés le long du quai, dont ils cachent en partie les maisons. Des oriflammes flottent au sommet de leurs mâts.

A gauche, sur la berge en pente, quelques barques ont été tirées au-devant d'une construction couverte d'ardoises. Un chaland est en chargement.

Au premier plan, une ancre est fichée en terre.

Ciel couvert.

Signé à gauche, en bas : *E. Boudin*, et daté : *Trouville, 91.*

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 55 cent.

BOUDIN

(EUGÈNE)

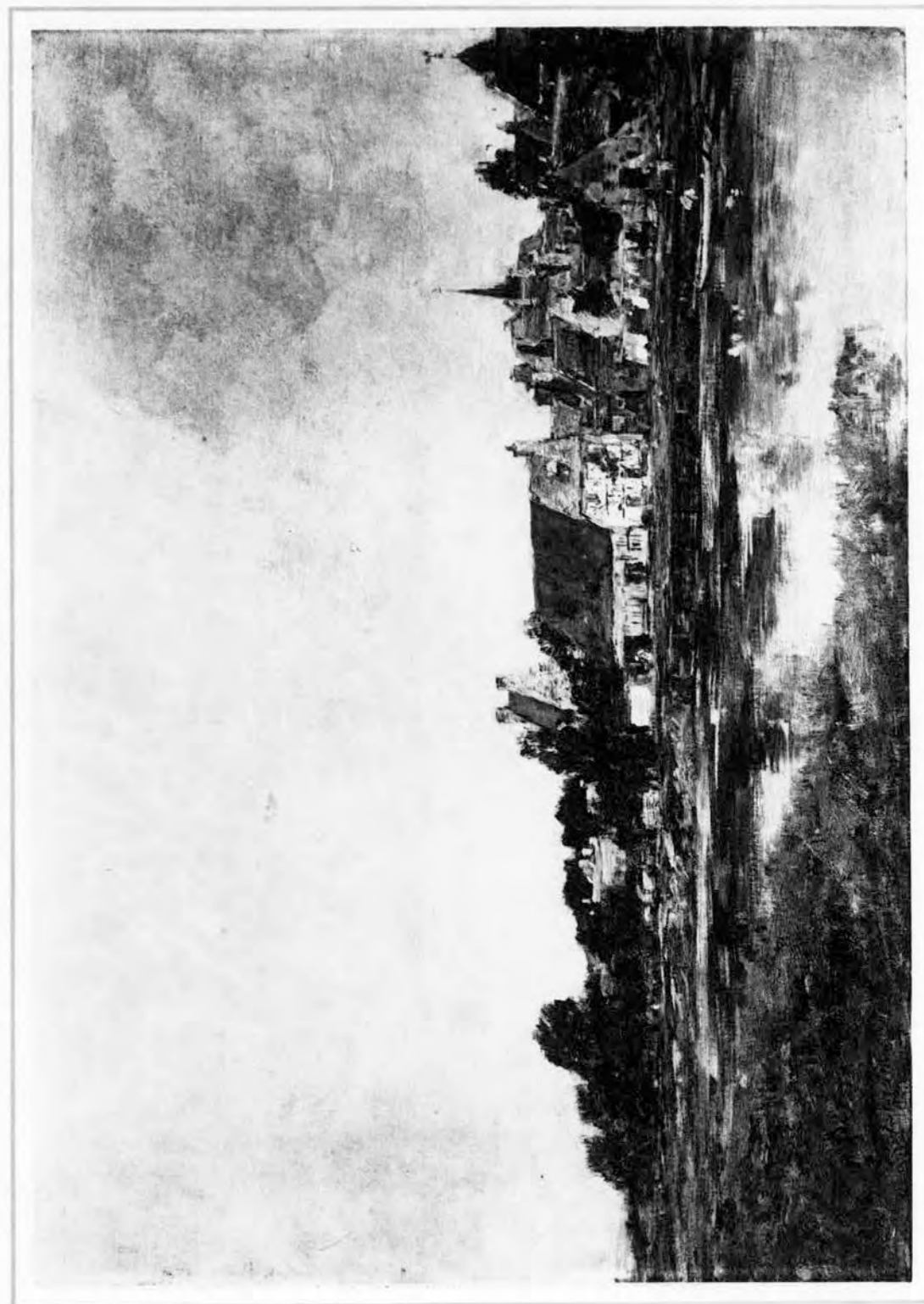
9

L'Ancien Port de Touques.

Par une claire journée d'été, sous un ciel d'azur que voilent à peine quelques légères nuées, le bourg de Touques groupe ses maisons dans un effet des plus pittoresques. Le clocher pointe vers le ciel, les toitures rouges, mêlées à la note sombre des ardoises, alternent avec la verdure des arbres. Du linge étalé sèche sur la rive et les façades des maisons se mirent dans la transparence de l'eau. Un batelier se tient dans son canot amarré.

Signé à gauche, en bas : *E. Boudin, 91.*

Toile. Haut., 46 cent. ; larg., 65 cent.





Wald bei Monte Pizzo

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

Paris, 1796 + Ville-d'Avray, 1875.

10

Cours d'eau aux rives boisées.

La rivière est encaissée entre des roches, où des massifs d'arbres ont surgi, et un bois touffu dont les arbres, aux frondaisons épaisses, assombrissent la transparence de l'eau.

Par une large échancrure apparaît le ciel, dont l'azur profond, à peine strié de nuées légères, se réfléchit dans le miroir de l'eau.

Au fond de l'échancrure, sur la hauteur, des maisons sont groupées. Au premier plan, vers la gauche, un pêcheur en bonnet rouge se penche vers la rivière.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 1 mètre.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 1787.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

11

*Trois Paysannes
arrêtées à la lisière d'un bois.*

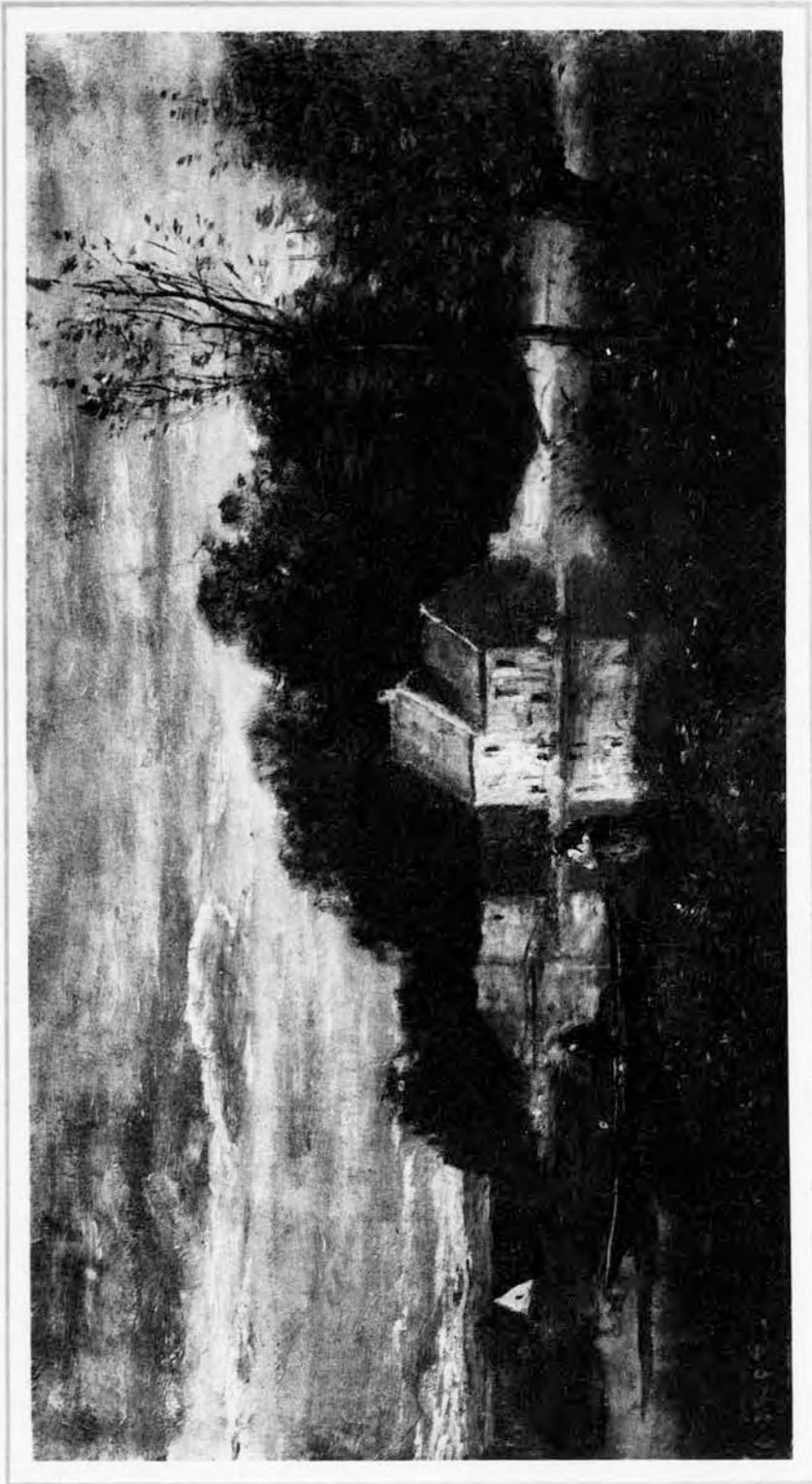
Le bois est à gauche; il est touffu et sombre. Sur l'herbe drue, non loin d'un bouleau à l'écorce argentée, trois femmes sont arrêtées et causent. A droite, une mare offre son miroir limpide au ciel d'azur ennuagé de blanc, et plus loin, c'est la plaine.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Panneau. Haut., 40 cent.; larg., 65 cent.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 1789.





Nella Leon Marotta Paese

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

12

Une Rivière débordée.

Au premier plan, coule la rivière sur laquelle flotte une barque montée par un homme. Sur la berge, couverte d'une herbe haute émaillée de fleurs jaunes, se tient une femme. A droite, des saules et un peuplier. Au fond, de l'autre côté de la rivière, deux maisons accolées mirent leurs façades dans l'eau transparente.

Derrière les maisons, il y a un parc entouré d'un mur et dont les arbres dressent leurs frondaisons touffues sur l'écran d'un ciel nuageux où le soleil couchant met des traînées de pourpre. Vers la gauche, à l'extrémité du parc, s'élève une autre construction.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Panneau. Haut., 29 cent.; larg., 54 cent.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 548.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

13

*Vue prise sur les bords d'un lac,
environs de Givet.*

Au premier plan, vers la gauche, en contre-bas du terrain, se dresse un chalet aux toits très inclinés. Une femme se tient devant la porte; une autre femme se dirige vers la maison.

Un arbre, au tronc tordu, a poussé devant le chalet et étend au-dessus de son toit ses bras chargés de frondaisons.

Plus loin, au pied des montagnes qui encerclent le lac, on aperçoit une autre construction. Une barque flotte sur l'eau. Sur l'autre rive, les montagnes s'estompent dans la brume, tandis qu'une fumée s'élève de leur flanc.

Signé à droite, en bas : *Corot*.

Toile. Haut., 37 cent.; larg., 54 cent.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 2155.

Vente Hoschedé, avril 1875, n° 24.





Maria Louisa Marcella Perini

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

14

Les Vaches au marais.

Une prairie, que baigne un cours d'eau et dont l'herbe est émaillée de fleurs. Çà et là quelques arbres aux frondaisons légères. Trois vaches, gardées par une paysanne au corsage rouge, sont entrées dans l'eau. A droite, de l'autre côté de la rivière, sur une élévation de terrain, on aperçoit une construction au toit rouge. Le ciel, légèrement nuageux, se colore des teintes rosées du soleil levant. C'est toute la poésie d'un frais matin d'été.

Signé à gauche, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 37 cent. 1/2; larg., 46 cent.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 1788.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

15

*Environs de Dunkerque;
village sur les dunes.*

Au premier plan, à droite, une mare; puis une prairie où paissent des vaches et où se dressent, à gauche, deux peupliers. Au fond, entre des ondulations de terrain, les maisons du village au-dessus desquelles pointe la flèche du clocher.

Le ciel, couvert de nuages, s'éclaircit à l'horizon.

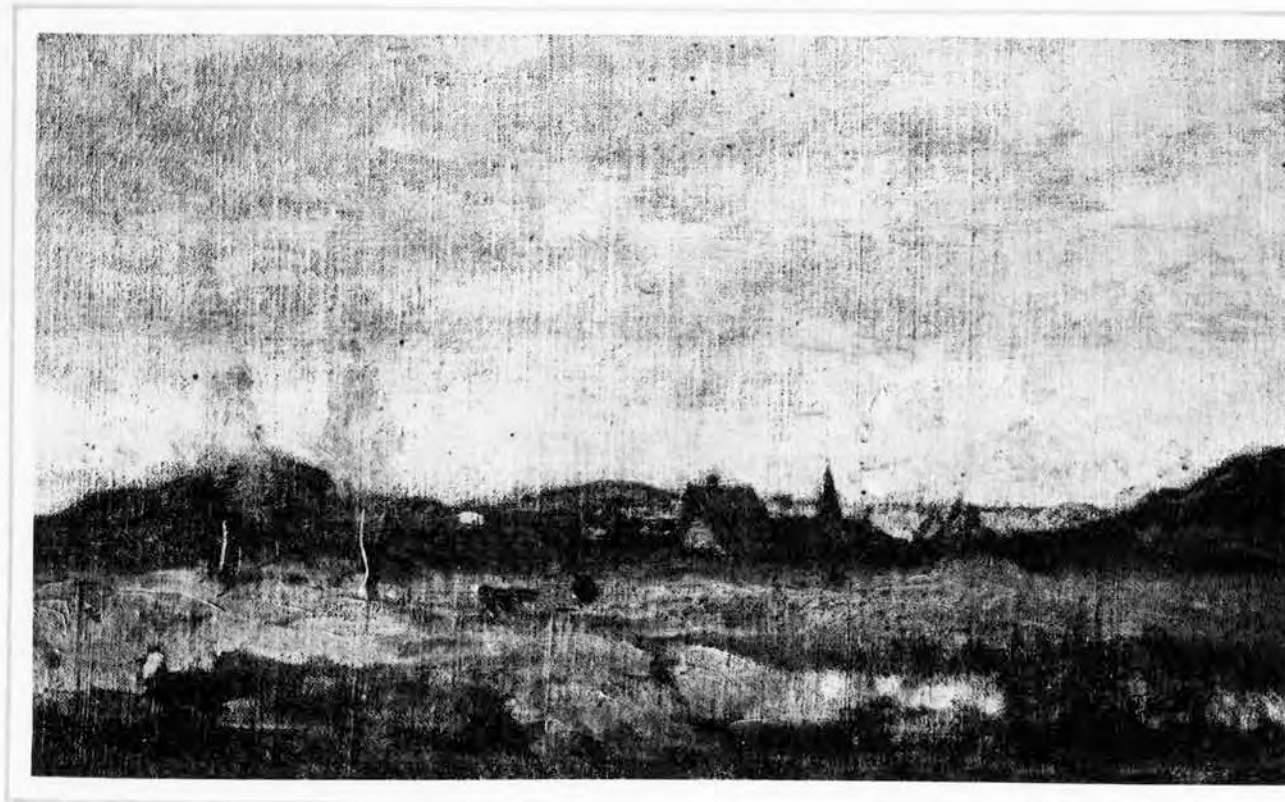
Signé à gauche, en bas : *Corot*.

Toile marouflée sur panneau. Haut., 20 cent. 1/2; larg., 35 cent. 1/2.

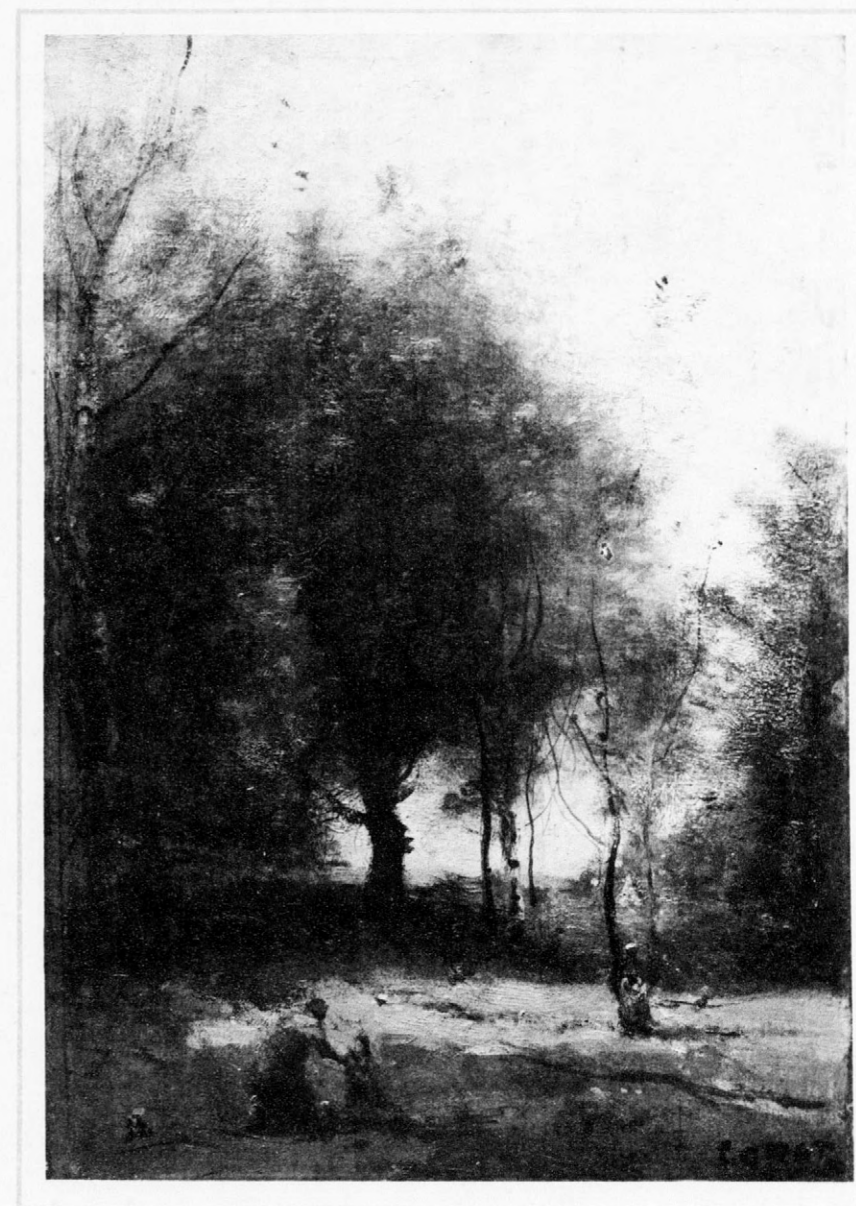
Ce tableau doit être le n° 765 de *l'Œuvre de Corot*, par Robaut.



21



15



Hélène Léon Mallette Paris

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

16

Un pré à Beaune-la-Rolande.

Au premier plan, une prairie dont l'herbe s'éclaircit d'une traînée de lumière, et que traverse, à droite, un sentier. Une femme est appuyée contre le tronc frêle d'un peuplier, au bord du sentier.

Vers la gauche, une paysanne se penche vers une fillette.

A travers les arbres, dont les frondaisons touffues se profilent sur l'écran d'un ciel ennuagé de blanc, on aperçoit une maison.

Signé à droite, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 31 cent. 1/2; larg., 22 cent.

L'Œuvre de Corot, par Robaut, n° 1601.

DAUBIGNY
(CHARLES-FRANÇOIS)

Paris, 1817 † 1878.

17

Bords de l'Oise, le soir.

A gauche, au bord de l'eau, une laveuse en bonnet rouge, assise sur les talons, est en train de laver son linge. Une barque, montée par deux hommes, descend la rivière où des canards prennent leurs ébats. L'autre rive est boisée et le ciel s'empourpre des dernières lueurs du soleil couchant.

Signé à gauche, en bas : *Daubigny, 1875.*

Panneau. Haut., 38 cent. 1/2; larg., 67 cent.



Maison de la Ville de Paris

DELACROIX

(EUGÈNE)

Charenton, 1798 † Paris, 1863.

18

Hercule vainqueur d'Hippolyte.

Le buste et les jambes nus, une étoffe bleue enveloppant les reins, un ruban rouge ceignant son front, le carquois derrière le dos, Hercule appuie son pied gauche sur la poitrine d'Hippolyte, qu'il vient de jeter à bas de son cheval. D'une main, il tient son arc, tandis que, de l'autre, il arrache à la reine des Amazones le fameux baudrier qu'il a mission de rapporter à Admète, la fille d'Eurysthée. Le cheval, couvert d'une peau de tigre et blessé, tourne la tête vers sa maîtresse. A gauche, gît à terre le casque d'Hippolyte, au panache rouge.

Toile de forme hexagonale. Haut., 24 cent.; larg., 47 cent.

Au dos, sur la traverse médiane du châssis, le cachet à la cire rouge de la vente de l'artiste.

C'est l'esquisse de l'un des onze tympan exécutés par Delacroix pour l'ancien Hôtel de Ville de Paris.

Vente Delacroix (1864), n° 46.

L'Œuvre de Delacroix, par Robaut, n° 1134.

DELACROIX

(EUGÈNE)

19

Hercule tuant le centaure Nessus.

Hercule, une étoffe rouge flottant autour du corps, l'épée au côté droit, retenue par une courroie, maintient à terre, de son genou gauche, le centaure qu'il a percé d'une flèche au cœur et qu'il se prépare d'achever à coups de massue.

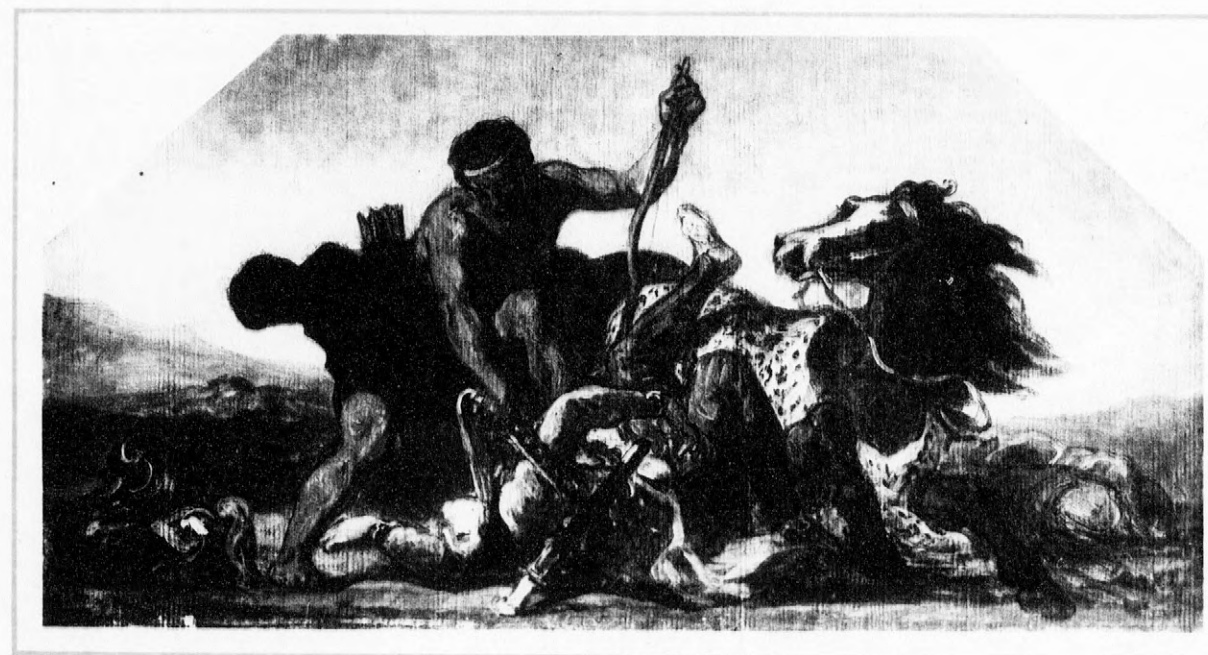
Toile de forme hexagonale. Haut., 24 cent.; larg., 47 cent.

Sur la traverse médiane du châssis, le cachet à la cire rouge de la vente de l'artiste.

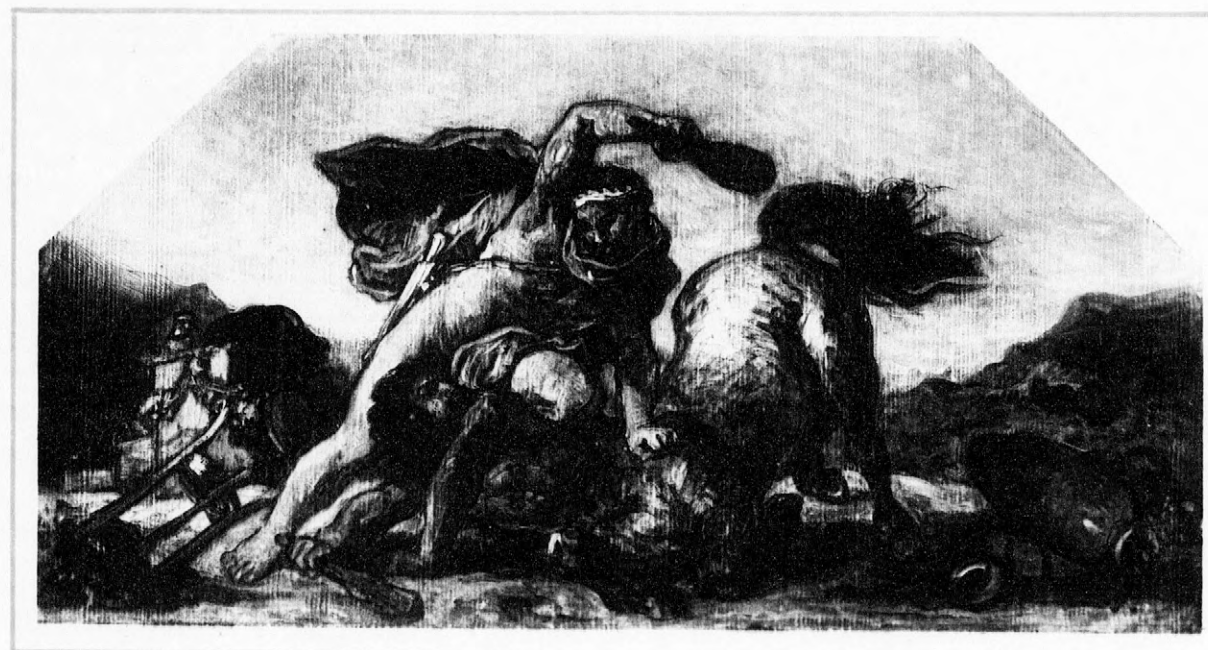
C'est l'esquisse de l'un des onze tympans exécutés par l'artiste pour l'ancien Hôtel de Ville de Paris.

Vente Delacroix (1864), n° 48.

L'Œuvre de Delacroix, par Robaut, n° 1136.



18



19

Hélio Léon Marotte



Alfred Leslie, *Marquette Park*

DELACROIX
(EUGÈNE)

20

*Vue prise aux environs
de Champrosay.
Paysage d'automne, le soir.*

A droite, un massif d'arbres aux frondaisons roussies. Une femme est vue de dos, la tête coiffée d'un bonnet blanc, près d'un mur au faite couronné de lierre. A gauche, à travers une brèche pratiquée dans le mur et fermée par une grille, la vue s'étend sur une vallée bornée, au fond, par des collines dont le sommet se colore des derniers feux du soleil couchant. Ciel sombre et tourmenté.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

Au dos, sur une traverse du châssis, le cachet à la cire rouge de la vente de l'artiste.

Vente Delacroix (1864).

DELACROIX
(EUGÈNE)

21

Cavalier turc au galop.

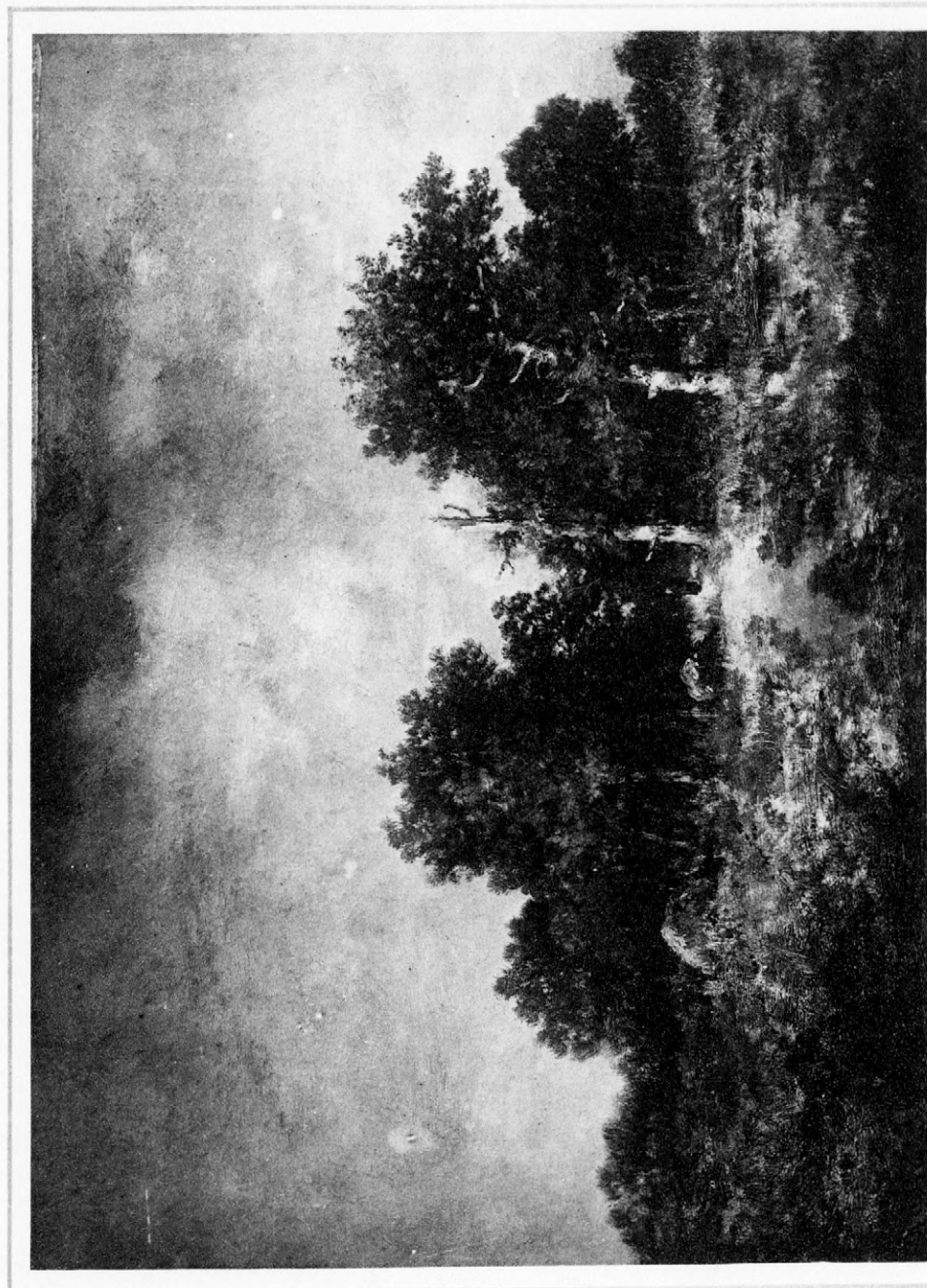
Il est vêtu d'une veste blanche et d'une jupe bleue, solidement assis sur une selle dorée, le haut du corps penché sur le cou de son cheval, lancé au galop à travers un paysage largement esquissé. Effet du soir.

Signé à gauche, en bas : *E. Delacroix*. Signature en partie effacée.

Toile Haut., 14 cent. ; larg., 33 cent.

Au dos, sur la traverse du châssis, le cachet à la cire rouge de la vente de l'artiste.

Vente Delacroix (1864), n° 79.



DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE-VIRGILE)

Bordeaux, 1807 † Meudon, 1876.

22

*Une Clairière dans la forêt de
Fontainebleau; en automne.*

Un sentier la traverse, que suit une femme, et qui s'enfonce dans la forêt, dont les arbres profilent leurs frondaisons aux couleurs automnales sur l'écran d'un ciel couvert de nuages gris. Au bord du sentier, un chêne se dresse qu'un orage a décapité.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz*, 72.

Panneau. Haut., 30 cent.; larg., 41 cent.

DUPRÉ

(VICTOR)

Limoges, 1816 † Paris, 1879.

23

Bords de rivière.

Effet de soir par temps couvert. A droite, sur la rive élevée, on aperçoit les maisons et le clocher d'un village. Au pied d'un arbre, une barque avec un pêcheur. La rivière baigne, à gauche, des prairies où paissent des vaches. Le ciel, couvert de nuages sombres, s'éclaircit à l'horizon et met une traînée lumineuse sur la surface de l'eau.

Signé à gauche, en bas : *Victor Dupré, 1870.*

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 45 cent.

Français (Frang. Louis)

Le Charrier signé daté

vente Lenhardt 1922. n° 24

verdoyant
t quelques
ne branche
res qui se

rg., 61 cent.

Effet
 élevée, on
 Au pied d'
 baigne, à
 ciel, couve
 met une tra
 Signé :



FRANÇAIS

(FRANÇOIS-LOUIS)

Plombières, 1814 † Paris, 1897.

24

Le Chevrier.

C'est aux temps antiques. Dans un paysage verdoyant et boisé, au bord de la mer bleue où voguent quelques voiles, un jeune berger debout, appuyé contre une branche morte, joue de la flûte en gardant ses chèvres qui se reposent ou broutent l'herbe.

Signé à gauche, en bas : *Français, 1878.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 61 cent.

FRANÇAIS

(FRANÇOIS-LOUIS)

25

Bords de rivière, en été.

La rivière coule tranquille entre une rive basse et verdoyante, à gauche, et une berge, à droite, découpée et garnie abondamment de rochers, entre lesquels on aperçoit des pêcheurs. Du même côté, s'étend un champ où la moisson est faite et les gerbes dressées. Au-devant du ciel, s'envolent des nuées grises et lumineuses dont les reflets caressent l'eau.

Signé à droite, en bas : *Français. 1853.*

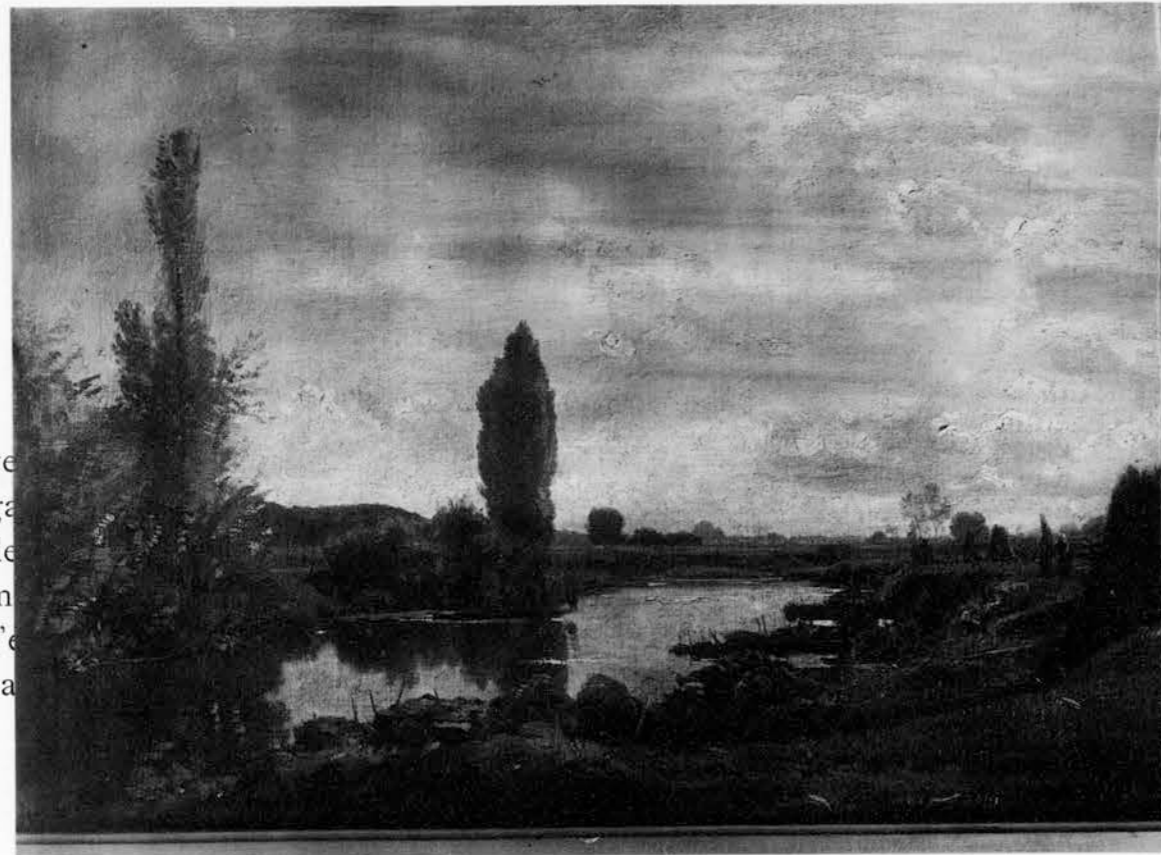
Toile. Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

Français (François-Louis)

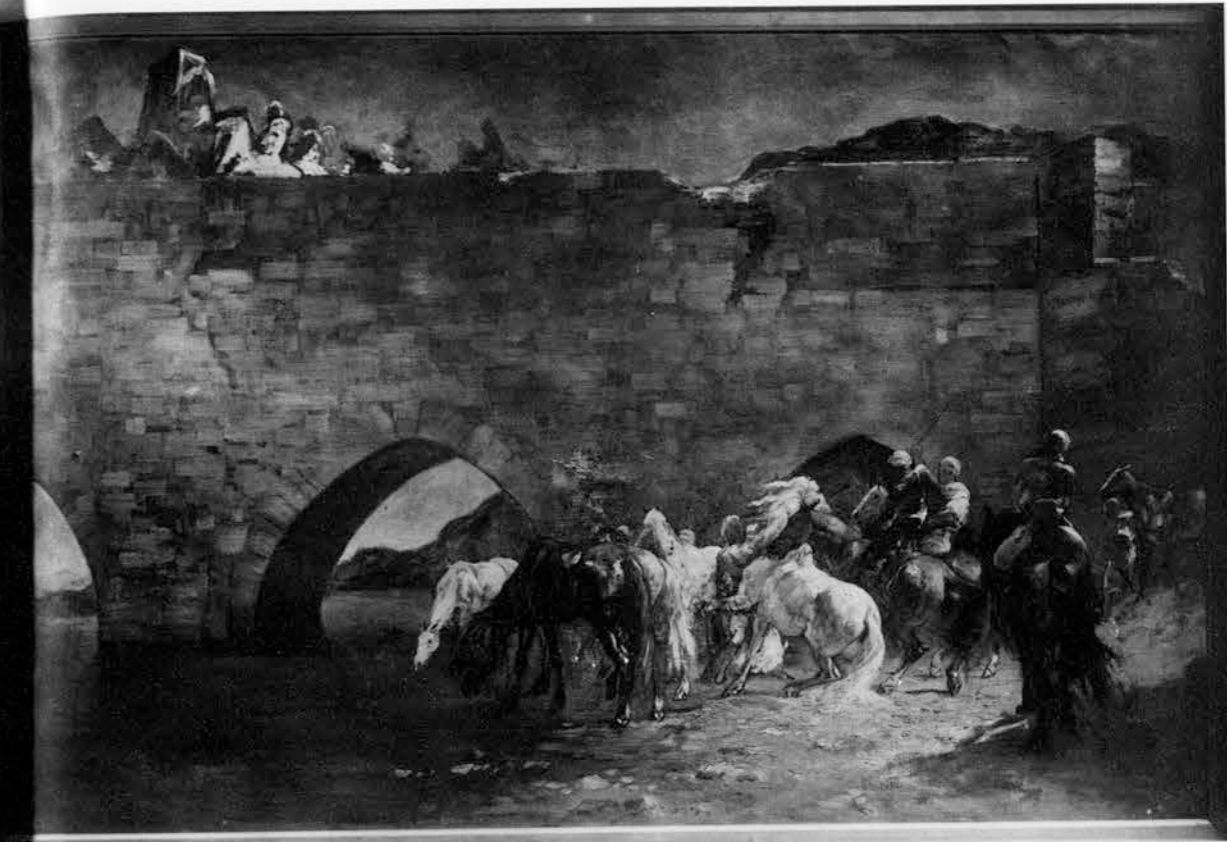
Bords de rivière, en été.

vente Leenhardt 1922

signé date



ve
ga
de
m
s'e
ca



ve
g
de
m
s
ca

Fromentin (Eugène)
Chevaux à l'abreuvoir
vente Lenhardt, 1922, n° 26

FROMENTIN

(EUGÈNE)

La Rochelle, 1820 † La Rochelle, 1876

26

Chevaux à l'abreuvoir.

Des Arabes, les uns à cheval, les autres à pied, conduisent leurs chevaux à l'oued que traverse un pont de pierre aux arches en ogives.

Sur le pont, passent d'autres cavaliers, qui s'en reviennent de la rivière.

Toile. Haut., 72 cent.; larg., 1 m. 08.

Vente Eugène Fromentin, 1877, n° 36.

HENNER

(JEAN-JACQUES)

Bernviller, 1829 † Paris, 1905.

27

*Le Christ mort
et Marie-Madeleine.*

Le corps du Christ, descendu de la croix, est étendu sur une table de pierre, en attendant l'ensevelissement. Marie-Madeleine, agenouillée, la tête couverte d'une étoffe verte, penche vers lui son visage éploré.

Signé à gauche, en bas : *J.-J. Henner.*

Panneau. Haut., 33 cent. ; larg., 41 cent.

HENNER

(JEAN-JACQUES)

28

Nymphe au puits.

Elle est vue de dos, sa souple nudité aux rondeurs nacrées se détachant sur les frondaisons rouillées de la forêt. Elle est assise sur la margelle du puits et mire sa beauté rousse dans l'eau transparente où se reflète l'azur profond du ciel.

Signé à gauche, vers le bas : *J.-J. Henner.*

Carton. Haut., 32 cent. ; larg., 23 cent.

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

Montauban, 1780 † Paris, 1867.

29

*Stratonice,
ou la maladie d'Antiochus.*

Dans une salle de palais, richement décorée et dont les murs sont ornés de peintures, le jeune Antiochus est étendu moribond sur sa couche. D'un geste du bras droit, il écarte la main du médecin Érasistrate, posée sur son cœur. Celui-ci, dont le visage exprime l'effroi, a deviné le mal qui frappe le jeune homme. Il porte ses regards vers Stratonice, debout contre une colonne. Elle est drapée d'un peplum rose passé sur une robe bleue, et sa tête se penche sur sa main droite dans une attitude mélancolique. Au pied du lit, le roi, prostré, s'est agenouillé, et tend vers son fils des mains suppliantes.

Toile. Haut., 48 cent. ; larg., 64 cent.

Ce tableau, presque entièrement terminé, est la première idée du chef d'œuvre qui se trouve actuellement au musée Condé, au château de Chantilly, et qui ne fut achevé qu'en 1840. Ce doit être celui qui a figuré dans la vente après le décès de Ingres, en 1867, sous le n° 6, et qui a été peint en 1834. Le Maître avait été, du reste, séduit par ce sujet dès l'année 1806.

On lit, en effet, dans l'ouvrage sur J.-A.-D. Ingres, par M. Henry Lapauze :

« Il (Ingres) se rappelait certainement le tableau de concours de

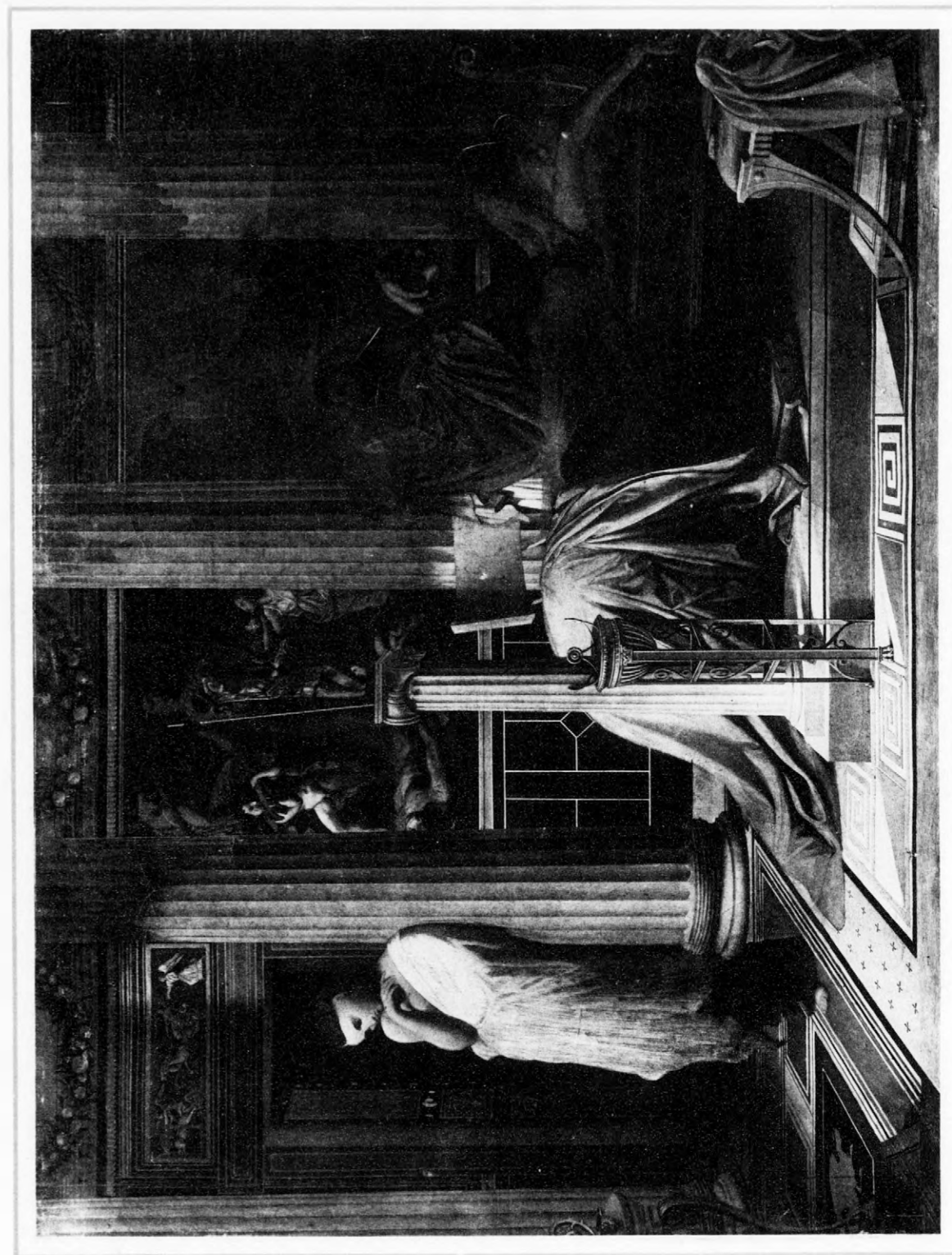
son maître David pour le prix de Rome, et lui-même, en sa jeunesse, avait dessiné une Stratonice très différente, non seulement du tableau de 1840, mais aussi du dessin de la collection Coutan, au musée du Louvre, d'un caractère beaucoup plus archaïque. »

Et voulant montrer tout l'intérêt qu'Ingres portait à ce sujet, et aussi la conscience avec laquelle il l'a traité, M. Henry Lapauze poursuit :

« Si les documents manquent pour l'ensemble de Stratonice, en revanche, près de cent feuillets et de trois cents dessins nous renseignent sur les recherches de détail. Plus que dans tout autre, on l'a vu, le geste devait jouer un rôle considérable dans ce tableau, et Ingres s'en était bien rendu compte : il a repris jusqu'à cinquante-cinq fois le mouvement des bras d'Antiochus. Comment le jeune malade évitera-t-il l'examen du médecin auquel il veut se soustraire, le mal dont il souffre n'étant pas de sa compétence ? C'était là ce que le peintre allait rendre par le bras droit qui repousse la main prête à noter les pulsations du cœur. Puis il demandera au bras gauche ce même mouvement, et cinq fois, dix fois, vingt fois, il l'essaiera encore, tantôt les deux bras avec l'épaule, tantôt seuls, tantôt encore la tête et les bras ensemble, puis la main droite d'Antiochus, que tient la main gauche du médecin. Ce médecin lui-même qui participe si directement au drame intime, trente études montrent quelle importance Ingres attachait au rôle muet qu'il devait jouer. On ne voit de lui que le haut du corps, légèrement incliné sur la couche du malade. Le geste qui prend la main d'Antiochus, le mouvement de la tête vers Stratonice, qui traverse la pièce à gauche, l'effroi du mystère par lui découvert — et sa main droite à la hauteur de ses lèvres exprime tout ensemble qu'il n'est point dupe, mais qu'il saura garder le secret — la draperie, enfin, qui enveloppe en partie sa tête et son corps, tout cela a été serré de près.

« Le mouvement de Stratonice ne paraît pas avoir été cherché longtemps. Un dessin, donné à tort comme étant d'avant 1806, mais qui est du premier séjour à Rome, montre Ingres déjà en pleine possession de son sujet. Il suffit de rapprocher ce croquis du tableau définitif : c'est exactement la même pose de tête vers la gauche, le même mouvement des bras, et jusqu'à la mélancolique expression de Stratonice, qui est celle du tableau. Cependant il y est revenu, et quinze études de nu, cinq études de draperies enveloppant le corps de Stratonice, concourent au même but : saisir la vérité.

« Un certain nombre de croquis, enfin, intéressent l'ami d'Antiochus, l'esclave qui entretient les parfums, la nourrice du prince, — une admirable étude de femme accroupie et drapée, — les architectures, le



lit et les multiples détails de la pièce où se déroule le drame. Raymond Balze nous écrivait : « L'émotion de Ingres était extrême, il en pleurait, Il nous raconta le sujet plusieurs fois, pendant que nous y travaillions, mon frère et moi. C'est moi qui ai fait les meubles et la lyre, nombre de fois changée de place. Mon frère Paul a eu pour ce tableau et le Patron la patience la plus extraordinaire. Primitivement, avant les colonnes actuelles, le fond se composait de la *Bataille d'Arbelles*, d'après la mosaïque de Pompéi, puis des *Travaux d'Hercule*, dont il ne reste presque rien, puis enfin des colonnes et toute l'architecture. »

HENRY LAPAUZE : *Ingres, sa Vie et son Œuvre* (Georges Petit, 1911), pages 354 à 357.

N° 45 du Catalogue des œuvres d'Ingres, page 220, dans *Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine*, par le vicomte Henri Delaborde (Henri Plon, 1870), où il est ainsi mentionné :

« Autre répétition (un tableau commandé, en 1834, par le duc d'Orléans, acquis, en 1853, par le prince Demidoff et vendu par ce dernier au duc d'Aumale, actuellement au musée de Chantilly), à peu près de même forme que la précédente (le tableau de la collection Duchâtel et signé : *Ingres, 1860*) et avec de nouvelles modifications dans les gestes ou dans l'ajustement des figures. Appartient à M^{me} Ingres. »

INGRES

(JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

30

*Étude de main.*Signé à droite, en bas : *Ingres à Delphine.*

Toile marouflée sur panneau. Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

ISABEY

(EUGÈNE)

Paris, 1803 † 1886.

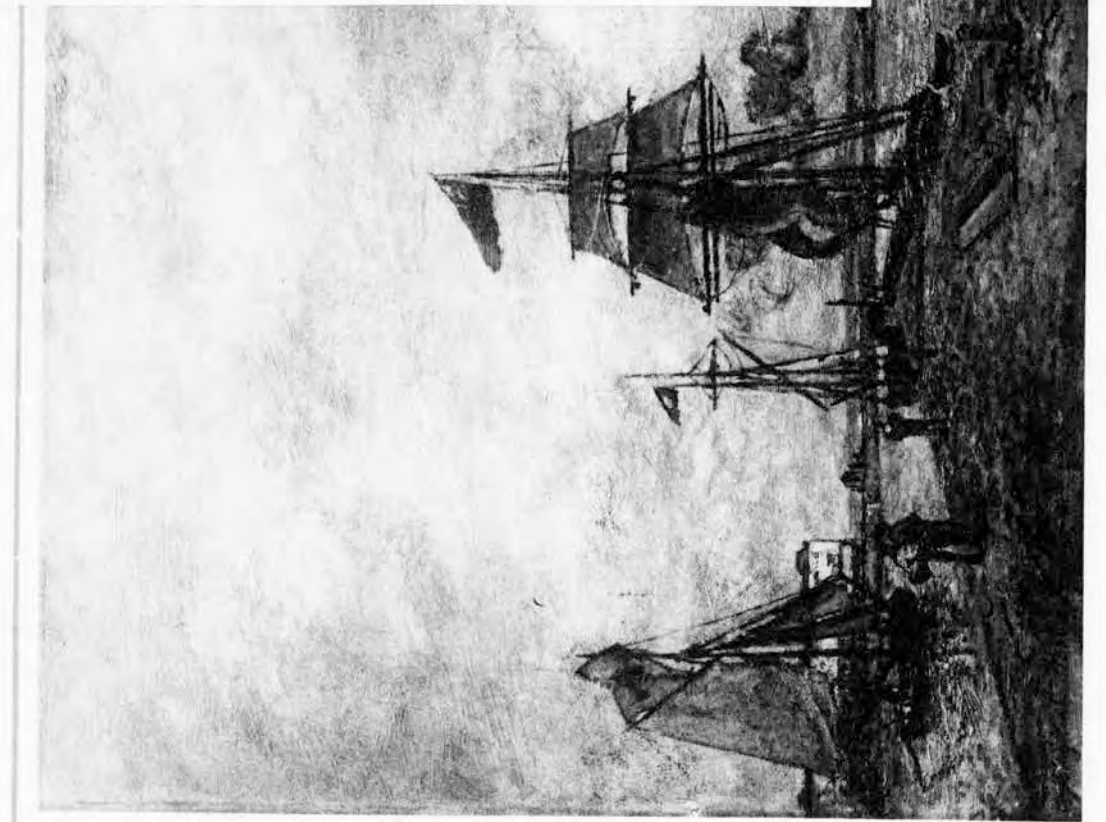
31

*Une Élégante
sous le Second Empire.*

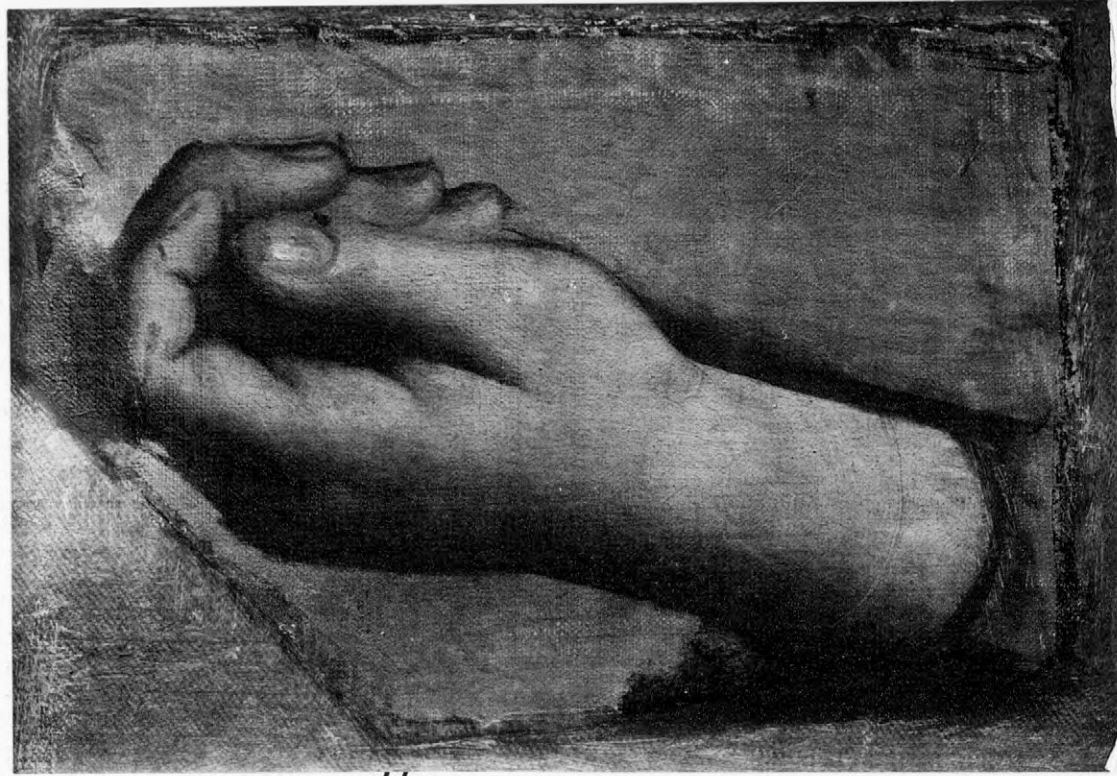
C'est une jeune femme vue jusqu'à mi-jambes; elle est vêtue d'une robe rose dont la jupe à crinoline est agrémentée d'une étoffe de soie bleue. Elle porte un chapeau rose aux rubans flottants; elle tourne la tête de trois quarts à gauche et tient sous son bras droit un petit chien.

Signé à gauche, en bas, des initiales : *E. I.*

Panneau. Haut., 15 cent. 1/2; larg., 12 cent.



Ingres
 dessin de la main Ingres
 Vente Lemoine 1922, n° 30

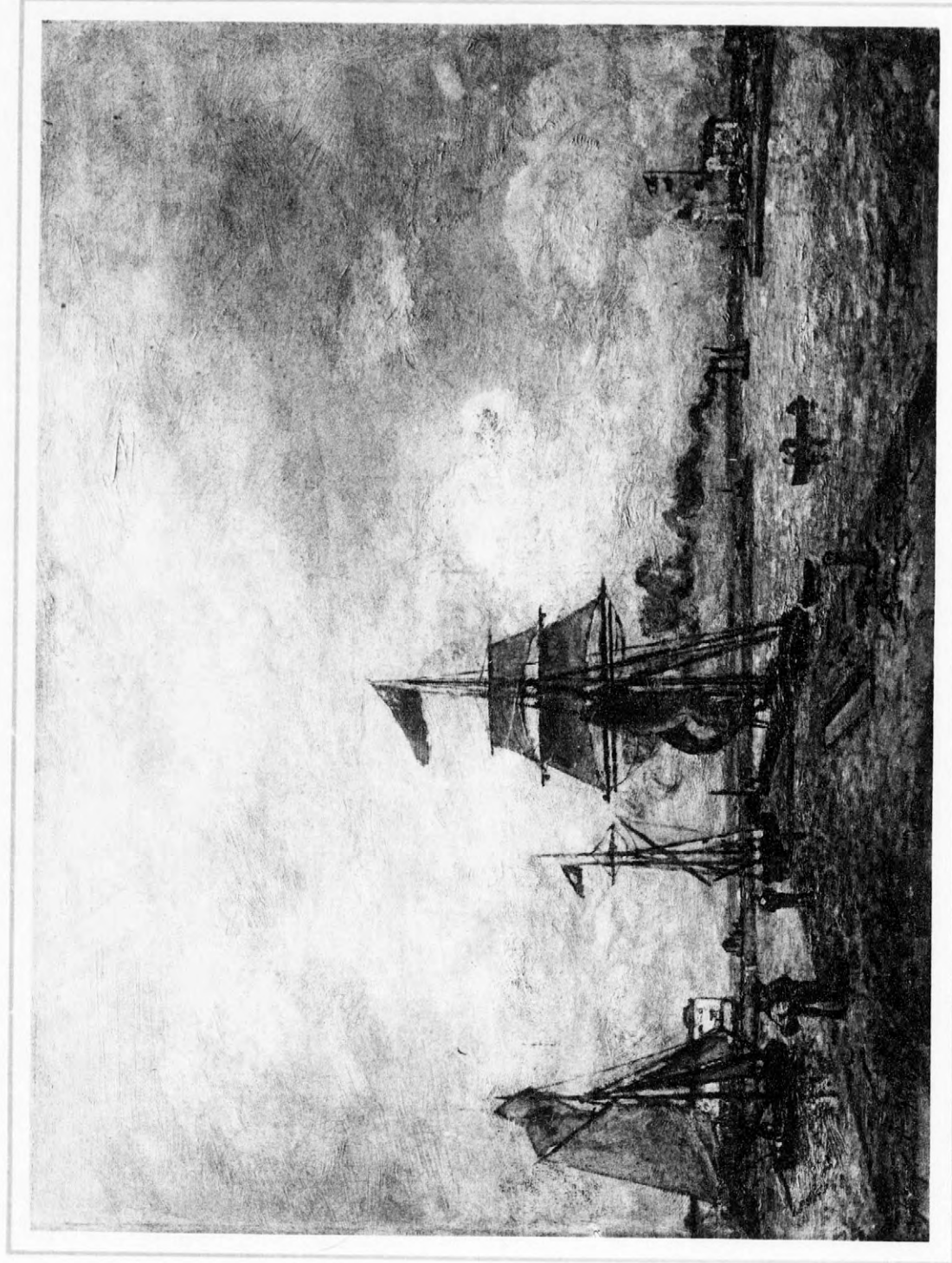


*Une Élegante
sous le Second Empire.*

C'est une jeune femme vue jusqu'à mi-jambes; elle est vêtue d'une robe rose dont la jupe à crinoline est agrémentée d'une étoffe de soie bleue. Elle porte un chapeau rose aux rubans flottants; elle tourne la tête de trois quarts à gauche et tient sous son bras droit un petit chien.

Signé à gauche, en bas, des initiales : *E. I.*

Panneau. Haut., 15 cent. 1/2; larg., 12 cent.



JONGKIND

(JOHANN-BARTHOLD)

Latrop (Hollande), 1819 + La Côte-Saint-André (Isère), 1891.

32

Entrée du port de Honfleur.

A droite, à l'extrémité d'une jetée, se dressent le phare et le sémaphore. Au milieu, un quai s'avance en pointe dans la mer; quelques matelots s'y promènent et des bateaux y sont amarrés, dont l'un arbore à son mât le pavillon britannique.

A gauche, un navire rentre au port, masquant en partie les maisons de la ville. Au fond, un vapeur s'éloigne, laissant derrière lui un panache de fumée noire qui se détache sur l'écran lumineux du ciel où courent de larges nuées.

Signé à gauche, en bas : *Jongkind, 1866.*

Toile. Haut., 42 cent.; larg., 56 cent.

JONGKIND

(JOHANN-BARTHOLD)

33

*Lever de lune sur un canal,
en Hollande.*

A droite, en arrière des arbres qui bordent le canal, s'alignent les maisons basses couvertes de tuiles rouges. Une femme puise de l'eau. Un homme, monté sur un cheval, suit le chemin de halage, à gauche. Au fond, se dresse la flèche de l'église. Dans le ciel, dont l'azur apparaît par places, la lune montre son disque blafard et illumine de ses reflets la masse frissonnante de l'eau.

Signé à droite, en bas : *Jongkind, 1865.*

Toile. Haut, 33 cent.; larg., 43 cent.

LEENHARDT

(MAX)

34

Après la moisson.

Signé à droite, en bas : *M. Leenhardt.*

Carton. Haut., 30 cent.; larg., 59 cent. 1/2.



- Van Marcke (Emile)

Pâturage sur les bords du
bassin d'Arcachon à Andernos

vente Lenhardt, 1922 N° 36

(EMILE)

Roussau (Ph.)

Le chemin creux

vente Lenhardt 1922 N° 39

cachon,

vaches dont
dans l'eau.
ans l'attente
ert de gros

larg., 33 cent.



ROUSSEAU

(THÉODORE)

Paris, 1812 † Barbizon, 1867.

35

Le Chemin creux.

Il est creusé d'ornières ; il monte entre deux talus couronnés de chênes. Il passe, à gauche, devant une cabane et s'enfonce dans la plaine verte que l'on voit, à l'horizon, sous un ciel tourmenté et couvert de grosses nuées.

Toile. Haut., 21 cent. ; larg., 23 cent. 1/2.

Vente après décès de N. Diaz, 1877, n° 334.



VAN MARCKE

(ÉMILE)

Sèvres, 1827 † Paris, 1891.

36

*Pâturage
sur les bords du bassin d'Arcachon,
à Andernos.*

A gauche, une prairie où paissent des vaches dont l'une, rousse tachetée de blanc, est entrée dans l'eau. Quelques bateaux de pêche sont amarrés dans l'attente de la marée montante. Le ciel est couvert de gros nuages gris.

Signé à droite, en bas : *Ém. Van Marcke.*

Panneau. Haut., 22 cent. ; larg., 33 cent.

ZIEM

(FÉLIX)

Beaune, 1822 † Paris, 1911.

37

Les Quais à Marseille.

C'est tout le pittoresque fouillis des quais du grand port méditerranéen dont on devine le mouvement, et où s'entassent, dans un pêle-mêle bigarré, gens, marchandises et véhicules de toutes sortes et de toutes nationalités.

A droite, ce sont les bateaux avec l'enchevêtrement de leurs mâts.

A gauche, ce sont les maisons, dont quelques-unes s'ornent de drapeaux, et dont d'autres, exposées au soleil, en reçoivent les chaudes clartés.

Ciel d'azur profond, se voilant de légères buées.

Signé à gauche, en bas : *Ziem*.

Panneau. Haut., 42 cent.; larg., 31 cent.

Ziem (Félix)
Clair de lune sur Venise

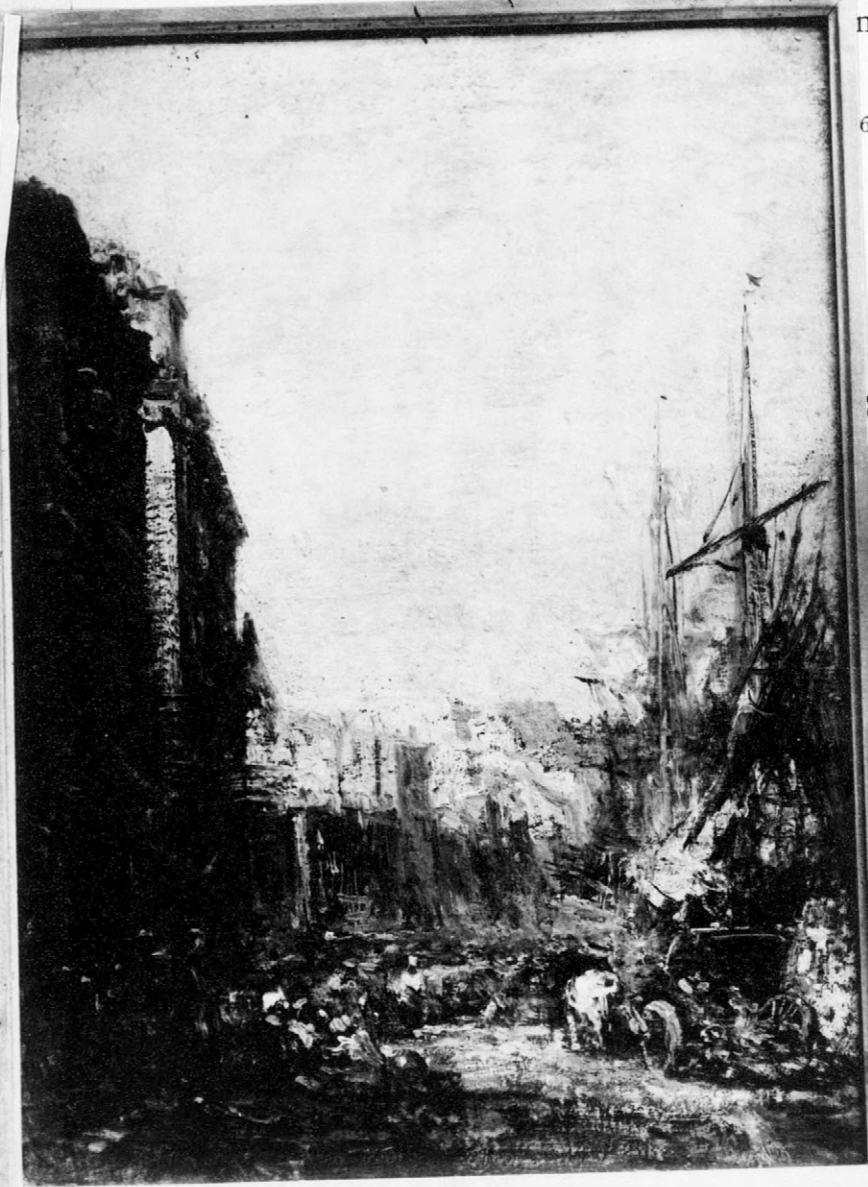
signé

vente Bernhardt 1922 n° 38

ts de la
t-Marc.

, la lune
monte son orbite argente, qui illumine de claires blafardes
nnantes du canal.

6 cent. 1/2; larg., 45 cent. 1/2.





C'est
port mé
s'entassent, dans un pêle
et véhicules de toutes sor
A droite, ce sont les
leurs mâts.
A gauche, ce sont
s'ornent de drapeaux, et
en reçoivent les chaudes
Ciel d'azur profond,
Signé à gauche, en b

Ziem
Les quais à Marseille
vente Leenhardt 1922 n°
signé

ZIEM

(FÉLIX)

38

Clair de lune sur Venise.

A droite, c'est la masse sombre des monuments de la ville, dominés par le Campanile et le dôme de Saint-Marc. A gauche, c'est la mer où glisse une gondole.

Dans le ciel, où s'allument par places des étoiles, la lune montre son orbe argenté, qui illumine de clartés blafardes les nuées du ciel et les vagues frissonnantes du canal.

Signé à droite, en bas : *Ziem.*

Panneau. Haut., 36 cent. 1/2; larg., 45 cent. 1/2.



